



Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau

MIDI LIBRE

21 novembre 2020

La Cie Joli Mai répète une pièce sur la différence inspirée du Petit Poucet

CULTURE

La compagnie est en résidence au théâtre Molière de Sète pour peaufiner "Une forêt".

Vincent Lacour
vlacour@midilibre.com

L'animation studieuse qui règne sur la scène du Théâtre Molière de Sète (TMS) tranche avec l'inactivité qui étreint la ville à l'extérieur. Le reconfinement et ses vicissitudes n'ont, malgré tout, pas empêché les comédiens de la compagnie théâtrale Joli Mai d'investir les lieux pour trois jours de résidence, jusqu'à hier. Félicie Artaud, metteuse en scène, et les comédiens de la troupe, Mathilde Lefèvre, Jess Avril et Tom Geels, répètent et peaufinent *Une forêt*. Une création théâtrale destinée à la jeunesse (à partir de 7 ans), « très librement inspirée du conte du Petit Poucet et qui traite du thème de la différence », comme le précise Félicie Artaud, également comédienne et dramaturge.

« Nous sommes en ce moment sur des sujets en rapport avec la différence. Je me suis attachée dans le conte de Poucet à



La comédienne Jess Avril dans le rôle du Petit Poucet, une fille dans la pièce "Une forêt". PHOTOS VINCENT LACOUR

un détail qui n'est pas forcément toujours mis en exergue.

C'est le fait que le Petit Poucet apparaisse comme un être à part dans la fratrie. Comme il ne parle jamais, on pense qu'il est idiot et ses frères se moquent de lui », précise la metteuse en scène, qui ajoute que « cela en fait un enfant très différent et qui a du mal à trouver sa place à la fois dans sa famille mais aussi à l'école [...] Nous avons mené une plongée dans ce conte en le tirant aux extrêmes. Poucet devient une fille et s'enfuit dans la forêt

pour y faire tout un trajet ».

Une création « de plateau »

Pour *Une forêt*, Félicie Artaud et ses comédiens utilisent « ce que l'on appelle une création de plateau : cela consiste à ne pas écrire à l'avance tous les dialogues et faire place à l'imagination et à la créativité des comédiens en situation. On part du thème choisi et on essaye d'emblée d'imaginer la nature des personnages. Ensuite on imagine des situations dans lesquelles on met en scène ces per-

sonnages. Le reste se fait sur le plateau avec les comédiens. Ils ont une grande capacité d'improvisation et d'imagination. Je note au fur et à mesure ce qui se fait. On réarrange ensuite les scènes et on peaufine peu à peu ». Quant à la gravité du sujet développé, Félicie Artaud considère que l'on « peut parler aux enfants de sujets graves en trouvant le moyen de ne pas les accabler ».

Sauf aléa sanitaire, le spectacle est programmé pour être joué le 17 janvier au centre culturel Léo Malet de Mireval.